

- *Il n'y a pas de grands vices ? [...] Opium, cocaïne, messes noires, sodomie, convictions politiques ? [...] Et pas de sorcier, non plus, pas de thaumaturge ? Quelque vieux berger sentant le bouc qui guérit par l'imposition des mains ?*
- *Autrefois, peut-être, mais plus maintenant.*
- *En somme l'âge médical peut commencer.*

Jules Romains, *KNOCK*

Et maintenant un peu de science médicale appliquée.

Greta Thunberg est bien un enfant de notre temps et du redoutable temps à venir, et le syndrome d'Asperger dont elle souffre vient confirmer ce que nous voyons, ce qui sous nos yeux devient comme une évidence : une bonne partie de la jeunesse américaine et de la jeunesse européenne souffre depuis quelque temps déjà de ce même syndrome que j'appelle désormais le Nouveau Syndrome de Stockholm ou Syndrome aspergien. « Ce syndrome se caractérise par des difficultés dans les interactions sociales, des troubles de l'humeur (dépression, anxiété), et ceux qui en souffrent ont des centres d'intérêt spécifiques qui les poussent à des réflexions compulsives et des comportements répétitifs », me dit mon médecin qui ajoute : « C'est de plus en plus fréquent. » Les nouvelles idéologies sont des idéologies totalement calibrées pour les aspergiens, c'est-à-dire pour toutes ces générations qui ne se soucient que faussement de l'avenir pour la bonne et simple raison qu'elles s'intéressent peu au passé. Aspergiens et narcissiques, les jeunes gens des nouvelles générations ont peur de vieillir, sont fascinés par les célébrités (acteur, animateur de télé, bimbo néantisée ou Greta Thunberg, c'est tout un), ne lisent pas, savent peu de choses de l'histoire de leur pays (quand on veut se faire reluire la conscience en s'engageant dans les *faux* combats d'aujourd'hui, il vaut mieux ignorer ou effacer les traces des *vrais* conflits d'hier), parlent une langue défaite bientôt assez proche oralement de ce qu'elle est pictogrammement sur leur smartphone, sont impulsifs, se contrôlent difficilement, sont rebutés par le plus petit échec, donc par la confrontation (la vraie, pas celle guignolesque des groupes d'aspergiens devant des policiers qui ont reçu l'ordre de ne pas toucher un seul de leurs cheveux, ce que les aspergiens savent pertinemment), refusent les ordres de leurs parents en même temps qu'ils acceptent tous ceux des marchands de camelote vestimentaire ou téléphonique ou n'importe quoi qui les

verra plier aux modes à gober, ne croient rien, ne croient personne hormis les marchands du temple consumériste, ne peuvent plus soutenir un effort prolongé (je parle de l'effort de concentration intellectuelle, car physiquement leur façon de se mouvoir montre assez la dégradation générale, soit affaissement, soit mimétisme des «jeunes des banlieues»), ne se lient d'amitié que s'ils y trouvent un intérêt quelconque mais ont les bras grands ouverts pour recevoir les *migrants* qui leur sont d'un grand secours pour se ripoliner la conscience, *respectent* les cultures des *Autres* comme ils méprisent la leur, c'est-à-dire dans l'ignorance totale des unes comme de l'autre, ne comprennent pas qu'on se « *prenne la tête* » avec de vieux livres, de vieilles musiques, de vieux tableaux, de vieux films (« vieux » voulant dire pour eux *apparus avant leur naissance*, et c'est pour cela que ce temps barbare est le temps anhistorique par excellence, et c'est pour cela qu'il est un temps barbare), baignent dans ce temps technologique comme des poissons dans l'eau dès qu'il s'agit de profiter des outils techniques, non pas pour apprendre et sortir un peu d'eux, mais au contraire pour se plonger dans le vide de leur existence en le partageant avec d'autres vides d'autres existences via toutes les *applications* ou les *réseaux sociaux* inventés par de meilleurs faisant-gober qu'eux - l'application *Instagram* remporte le pompon, si j'ose dire, tant en nombre d'utilisateurs (plus d'un milliard!) qu'en représentation hautement symbolique de ce temps barbare et narcissique qui voit tout ce petit monde se prendre continuellement en photo, envoyer ces minables auto-célébrations à d'autres qui peuvent *liker* et commenter ce vide abyssal tout en suivant les *comptes* de «célébrités» (bimbos aux poitrines surdimensionnées, footballeurs et brailleuses anglophones étant les plus suivis), le tout permettant de comparer le rien et le vide, le terne et le superficiel, l'abysse et l'abîme.

Didier Desrimais, *Les gobeurs* (p. 88-91), Les éditions Ovadia, 2021.